

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection](#)[1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item](#)[24. Val-Richer, Mercredi 20 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

24. Val-Richer, Mercredi 20 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Education](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [Mariages espagnols](#), [Ministère des Affaires étrangères](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Santé \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1845-08-20

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 829/196-197

Information générales

Langue Français

Cote 1572, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

24 Val Richer, Mercredi 20 août 1845

Comment, le feu était à bord du bateau pendant que vous passiez ! Je suis ravi que vous ne l'ayez su qu'à Boulogne. Et irrité à l'idée que vous auriez pu courir un grand danger moi n'étant pas là ! Que la vie est difficile à arranger avec un peu de sécurité !

Votre conversation avec Bulwer vaut fort la peine qu'on y pense. Ce serait excellent s'il y avait certitude, probabilité seulement que les deux mariages faits, les deux maris vivraient bien ensemble. Mais c'est le contraire qui est probable. Ce serait, je le crains une forme de plus pour la rivalité. Pourtant j'en parlerai à qui de droit.

Certainement on a envie à Londres de m'inquiéter de me tracasser sur Tahiti et en nous rendant le séjour insupportable de nous amener à l'abandon. On se trompe. Je ne le ferai pas. Je ne puis pas. Pour nous conduire là, il faut commencer par mettre quelqu'un à ma place. Je tiendrai donc bon à Tahiti dans les limites du Protectorat reconnu par l'Angleterre, rétabli comme elle l'a désiré. C'est une très ennuyeuse affaire. Je ne l'ai pas cherchée. Mais je l'ai acceptée. Je la porterai jusqu'au bout. On ferait bien mieux à Londres de l'accepter aussi simplement, et de donner aux agents anglais des instructions sérieuses pour qu'ils l'acceptent aussi, tranquillement, ce qu'ils ne font pas. Et après tout pour vous dire le fond de mon âme, on ne m'inquiétera pas. Nous ne nous brouillerons pas pour Tahiti. Nous en avons eu les plus belles occasions ; et quand nous nous sommes vus au bord de ce fossé là, ni les uns, ni les autres, nous n'avons voulu sauter. Nous ferons de même. Raison de plus pour se résigner effectivement de part et d'autre aux ennuis de cette misère, et pour travailler à les chasser, au lieu de les nourrir. Si on prenait cette résolution, à Londres comme à Paris, vous n'entendriez bientôt plus parler de Tahiti.

Je me porte très bien. Beaucoup marcher m'est évidemment très bon. Ici j'en ai l'occasion et le loisir. Le beau temps, s'est gâté. Cependant, il revient deux ou trois fois dans la journée, et on peut toujours se promener. Nous nous promènerons à Beauséjour. Bien plus doux encore qu'il n'est beau. Je le retrouverai avec délices. Vous regardez mon cabinet ; moi le vôtre. Nous nous gardons l'un l'autre.

Rothschild dit que M. de Metternich est très mécontent du Roi de Prusse qui n'a pas voulu accepter la conversation sur la constitution. Je doute que ce soit vrai. Les émeutes saxonnes refroidiront un peu, je pense, les goûts populaires du Roi de Prusse. On m'écrit de Paris : " Quel fou que ce Roi qui mécontente tous les gouvernements absolus et en même temps s'amuse à nous insulter dans ses calembours de corps de garde ! " La Duchesse de Sutherland me fait demander si je connais une honnête famille qui veuille recevoir et loger, à Paris, son fils et un précepteur. Vous en a-t-elle parlé ? Adieu. Adieu.

Etienne vous a-t-il écrit si Page était venu le voir, et lui donner son adresse ? Il faut surveiller l'exécution des lettres de Guillet comme celle des instructions du Père Roothaan. Les Jésuites ont quitté leur maison de la Rue des Postes. C'est le commencement de la soumission. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 24. Val-Richer, Mercredi 20 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-08-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2183>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 20 août 1845

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBoulogne

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

1522
"Pat. October 20th 1845"

Comment le feu était à bord du
bateau pendant que nous passions ! Je dirai aussi
que vous ne l'avez su qu'à Montlognon. Et
c'est à l'idée que nous étions parvenus au grand
danger, mais n'étions pas là, que la vie est difficile
à arranger avec un peu de dénuement !

Notre conversation avec Bullock nous fera la peine qu'on y pense. Ce devait exister une volonté testamente probabilité. Seullement que, les deux mariages faits, les deux mariés vivaient bien ensemble. Mais c'est le contraire qui est probable. Ce devait être le contraire, une forme de plus pour la similitude. Pendant que je parlais à qui je pensais.

Restauration, on a envie à Londres 800
mouing-coules, de me renverser dans l'âme et en
sous, pendant le dejeuner insupportable, de me
renverser à l'abstention. On le tempe. Je ne
le fais pas. Je ne le puis pas. Pour faire
coucheur là, il faut commencer par mettre
quelqu'un à ma place. Je tiendrais sans mal
à l'âme dans les limites du Protectorat
reconnu par l'Angleterre, établi comme elle
le desire. C'est une très amoureuse affaire.

Je ne t'ai pas cherché. Mais je t'ai accepté. Hitherto
je la portais jusqu'au bout. On peut bien ~~accueillir~~ ^{accueillir} de
mieux à l'autre de l'accepter aussi完整, accepter la
et de donner aux yeux du plaisir: les instructions que c'était
nécessaire pour qu'il l'acceptât aussi tranquille ^{un peu je p}
ment, ce qu'il ne fait pas. Et après tout, ^{peut} ^{qui} ^{me}
pour vous dire le fond de mon avis, je ne
s'inquiète pas. Nous ne nous trouvons
pas pour faire. Nous devons en la
plus belle occasion, et quand vous nous
l'avez vus au bord de ce fossé là, si les
vus ni les autres, nous n'avons vu les deux
pour faire de même. Mais ce plus pour
se résigner effectivement, ce fait et d'autre
nous sommes de cette manière, et pour
travailler à la chasse, au lieu de la morte.
Si on prenait cette résolution à l'autre ^{vous}
à Paris, vous n'entendiez bientôt plus parler
de faire.

Il ne peut pas être. Beaucoup marcher
neut évidemment pas bon. Si je n'ai l'occasion
de le faire, le temps sera joli. Cependant
il servira d'au bon fait dans la journée
de ne plus longues de promener. Nous nous
promenons à Beaujolais. Bien plus longtemps
qu'il n'est bon. Si le retour nous empêche
de regagner mon cabinet; mais le autre. Nous
nous gardons l'un l'autre.

acceptée. Rattaché à que le Rattaché est très
utile au maintien du Rattaché qui n'a pas voulu
accepter la convention sur la constitution. Le Rattaché
indication que c'est ce qui devrait être fait
travailler un peu je pense, le parti populaire du Rattaché
pour tout. Pour ce qui concerne le Rattaché pour que le Rattaché
qui maintient tout le gouvernement, alors il est
une chose que nous devons faire ensemble dans le
cas le calme et le repos de la
France.

La situation de l'Angleterre me fait demander
si je ne devrais pas faire une famille qui vailleraien
le résultat de l'Assemblée de Paris des fils et un précepteur. Nous en
pousserons à toute partie.

Le Rattaché, Rattaché. Si nous avons à faire à l'
Angleterre, il faut nous le faire et lui donner des armes.
Il faut dévoiler l'expédition des lettres de l'Assemblée
comme celle des instructions du Rattaché Rattaché.
Savoir, que quelle chose m'a fait de la Rattaché du Rattaché.
C'est le communiqué de la commission. C'est l'Assemblée.

Le Rattaché
Le Rattaché